

A LA BRUNANTE.

CONTES ET RÉCITS

PAR FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

MON AMI JEAN.

(Suite.)

Jean avait le cœur gros lorsqu'il entendit se fermer la grille de l'hôpital, mais il était tissé de volonté ce garçon-là; aussi se reprit-il comme de plus belle à battre le pavé de New-York, jusqu'à ce qu'il eût trouvé quelque chose à faire et qu'il fût entré, comme correcteur d'épreuves, au *Courrier des Etats-Unis*.

Les gages n'étaient pas forts, mais cette besogne lui allait, puisqu'elle lui permettait de s'échapper pour courir auprès de sa chère Julie. Il lui apportait alors de ces mille et un riens qui rendent les malades si heureux, puis on causait du pays, et l'on faisait des projets d'avenir.

Julie approuvait tout, et néanmoins, elle seule savait que tout était fini et qu'elle s'en irait avec les feuilles.

Jean, de son côté, la trompait en lui disant ces choses; car la fatigue, la misère, les chagrins, lui rongeaient la poitrine, et ils étaient là, tous deux, assis en face l'un de l'autre, souriant à la vie et ne songeant qu'à la mort.

Un jour, pourtant, Jean défaillit et prit, lui aussi, la terrible route de l'hôpital.

Cette même semaine-là, Julie prenait le chemin du ciel, et comme personne n'était venu réclamer son pauvre corps, d'après la règle de la maison où elle était morte, le numéro 91 appartenait de droit aux internes de l'établissement.

Et pendant que ces choses légales s'accomplissaient, Jean, en proie à une consommation galopante, aggravait son mal en songeant à toute la peine que sa mort causerait à la pauvre délaissée!

Un matin, le médecin, en lui tâtant le pouls, lui dit:

—Monsieur Jean, vous devez avoir quelque chose qui vous chagrine; voyons, dites-moi ce qui vous mine le cœur, dites-le moi, mon enfant, cela vous fera du bien.

—Ah! docteur, si vous étiez assez bon pour vous informer, à l'hôpital des Femmes, du numéro 91, vous me feriez grand plaisir. Seulement, si vous lui dites que je suis malade, n'ajoutez pas que je suis en danger, car elle en mourrait!

Le lendemain, comme le médecin approchait de son lit, Jean se souleva péniblement, le coude appuyé sur son traversin.

—Eh! bien, docteur, cela va-t-il? ma femme se sent-elle mieux?

—Oui, monsieur Jean, elle est mieux, bien mieux. Viens de la quitter! et le médecin continua sa visite, les yeux prêts à pleurer.

Certes, il l'avait vue, bien vue, la chère malade, car depuis deux jours la belle Julie n'était plus qu'un squelette préparé, que les étudiants en médecine avaient gaiement tiré au sort, ce matin même, sous les yeux du docteur. Le hasard avait favorisé un Allemand, qui, après avoir proprement vissé une poignée de cuivre sur le sommet du crâne, avait suspendu la pauvre à son ciel de lit, juste entre ses deux taies d'oreillers. Les Allemands ont de ces gaietés-là, et le soir, en s'endormant, comme le matin, en s'éveillant, il avait sans cesse devant lui l'ensemble de ses études anatomiques, spécialité qu'il cultivait, car il aspirait à être plus tard prosecteur de la faculté médicale.

En entendant ces paroles du médecin, Jean laissa retomber sa tête sur son lit, et pendant quelques instants à voir l'éclat fiévreux de son regard, on s'aperçut bien que sa pensée était auprès de sa femme. Puis, une crise de toux s'en vint le prendre, et comme sur son mouchoir grandissait une gouttelette de sang, il le passa rapidement sur ses yeux, car son voisin de douleur l'observait, et il feignit de s'endormir.

Du moins, ce fut dans cette position-là que je le trouvai, car, à force de démarches, j'avais réussi à savoir où mon pauvre ami Jean se mourait.

En me voyant, il allongea tristement la tête hors des draps, puis me tendant sa main amaigrie, il me dit en ébauchant un sourire:

—Eh bien! mon pauvre Henri, moi qui me suis pris à aimer les voyages, me voilà à la veille d'en faire un bien long, n'est-ce pas?

Puis, inclinant pensivement la tête, il ajouta: —On n'en revient pas de celui-là, mon pauvre ami, et c'est pour cela que je veux te demander un service. Aie soin de Julie quand je ne serai plus: ramène-la au pays surtout, car tous ces gens qui nous entourent sont trop occupés de leurs affaires, et l'on meurt mal à son aise par-ici.

Il fit une nouvelle pause, et comme une crise de toux s'en vint le faire cracher, il dit doucement:

—Mon pauvre Henri, le médecin m'a défendu de parler!

Alors nous restâmes l'un vis-à-vis de l'autre, à nous regarder dans le blanc des yeux, comme deux vieux amis qui se voient tous les jours et qui n'ont plus rien à se dire. D'ailleurs, de quoi aurions-nous pu parler? Rien qu'à se voir comme cela, nous devinions que tous deux nous avions souffert, et comme le malheur est muet, cela nous suffisait.

Pendant toute cette semaine-là, j'endurai un

martyre surhumain. A chaque instant, Jean me parlait de sa femme, et rien qu'à l'entendre prononcer ce nom-là, un usurier aurait pleuré.

Pourtant, le dénouement approchait, et dès sept heures du matin, le dernier dimanche de décembre, le médecin, en faisant sa tournée, me dit:

—Faites venir le prêtre, et ne quittez pas d'un instant le lit de votre ami; il passera avant la brunante.

C'était vrai, cela, et une heure après sa confession, le délire le prit. Il me disait alors, en me prenant les mains:

—Monsieur le docteur, quand je serai mort, vous me croirez les mains sur la poitrine, après avoir eu soin de leur remettre mon chapelet béni par le Pape, puis vous déposerez au pied de mon lit deux cierges allumés, un crucifix au milieu, et à ses pieds une soucoupe pleine d'eau bénite où trempera une petite branche de sapin. C'est ainsi que cela se pratique pour les morts, dans mon pays. Mon pays, c'est le Canada.... Vous ne le connaissez pas, docteur?... Mon pays! ajouta-t-il après une longue pause.... puis tournant avec effort vers la ruelle, sa tête endolorie, je le vis qui sanglotait.

—Voyons, Jean, lui dis-je, inutile de faire l'enfant; le docteur dit que ton cas n'est pas désespéré: d'autres sont revenus de plus loin.

Il ouvrit de grands yeux, comme s'il eût cherché à reconnaître cette voix; puis, faisant un effort pour parler, il me dit d'une voix faible, en montrant sa poitrine amaigrie:

—Non, Henri, je sens que tout est fini! la machine ne fonctionne plus et je ne reverrai pas mon pays, ce beau Canada où j'ai connu et où j'ai aimé ma bonne Julie!

Julie! oh! mon Dieu, ayez pitié de moi! Docteur, ne m'abandonnez pas!

Ses larmes reprurent leur chemin le long de ses joues pâlies, et je vis bien que cela était mieux de laisser le moribond à son immense douleur, car pour lui, en ce moment, se souvenir, c'était pleurer.

IV.

SE SOUVENIR, C'EST PRIER.

Maintenant tout est fini, car j'ai eu l'incroyable courage de ne rien vous cacher. Julie la sainte et la souriante a traîné sur la table de dissection, ses petits enfants gisant dans un coin de cimetière quelconque, et mon ami Jean est perdu au milieu de la fosse des pauvres de Greenwood.

Si cette triste histoire d'émigration vous fait peine, eh bien! priez pour eux, priez pour nos compatriotes qui souffrent sur la terre étrangère; car alors, le meilleur souvenir, c'est prier.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

L'AMIRAL DU BROUILLARD.

Il pousse dans la nuit un si funèbre adieu. Que les oiseaux des mers désertent le rivage Et que le voyageur attardé sur la plage, Sentant passer la mort, se recommande à Dieu. ALFRED DE MUSSET.—La nuit de mai.

I.

LE TRÉSOR DE L'ANGLAIS.

—Largue l'écoute, nous arrivons.
—As-tu emporté le *petit Albert*?

—Oui, Jacques, et par-dessus le marché, j'ai glissé dans le coffre de la chaloupe le *Dictionnaire Infernal* et le *Dragon Rouge*.

—Tu as dû fièrement louvoyer pour te procurer ces livres introuvables; j'aime à croire que tout ira bien maintenant, car moi j'ai réussi à acheter une chandelle de graisse de mort. Passe les rames par-dessus les bancs; ferle la voile, prends le sac rouge et saute sur les crans; j'enrape le grapin et j'emporte les pelles et les pics.

Deux solides gaillards mirent pied à terre sur l'île aux Œufs, et se dirigèrent vers l'extrémité sud-ouest, où gît une morne qui domine tristement le fleuve. Il commençait à faire nuit; le flot déferlait avec une sourde mélancolie le long de la falaise. Partout s'allongeaient un ciel gris: les moquettes tournoyaient au loin comme pour saisir entre leurs ailes longues et blanches les premières voluptés de la tempête qui, noire et lourde, rongait déjà les bords de l'horizon plombé et semblait surgir de l'immensité du golfe.

—Ah! je crois que nous en tenons une rude, maître Louis, murmura Jacques en grimpaient le long de la pente: pourvu que les camarades de la goëlette ne se mettent pas en peine de nous; ça serait embêtant tout de même, s'ils venaient à se douter du but de notre voyage.

—Bah! ils sont sauvés à l'heure qu'il est, et la *Brunette* se balance tranquillement sur ses ancres dans la baie de la Trinité, défiant là le diable et tous les vents de l'enfer.

—Ne crois-tu pas, maître Louis, qu'il soit temps d'entonner l'*Oraison des Salamandres*, ainsi que le prescrit le petit livre de l'Engeridion? Je la sais par cœur.

—Cela ne peut être mauvais, car d'après mes données nous ne devons pas être bien loin de l'endroit où est enfoui le trésor de l'Anglais. Mais avant de psalmodier, il nous faut allumer notre précieuse chandelle de *suif rouge* (*); passe-la moi, j'ai mon briquet à la main.

(*) C'est ainsi qu'en cabalistique se nomme une bougie confectionnée avec de la graisse de mort.

Jacques déposa dans l'une des anfractuosités du rocher les deux pics et les deux pelles qu'il portait; puis s'asseyant sur le roc, de manière à tourner le dos au couchant, il tira mystérieusement de son gousset une chandelle de maigre apparence, "enclavée dans un morceau de bois de coudrier," taillée en forme de fer à cheval. Elle était composée de graisse de chrétien, et une fois allumée selon les rites de Cardan, ne devait plus s'éteindre qu'à l'endroit précis où le trésor tant désiré était enfoui.

Louis mit le feu sur la mèche en prononçant des paroles cabalistiques, et reprenant leur ascension, ils s'avancèrent en psalmodiant.

Dès que la chandelle se mettait à vaciller, ils s'arrêtaient ivres de désir et d'espoir, la lumière se redressait vive et pétillante, et les deux rôdeurs reprenaient leur marche nocturne. Cela durait depuis vingt minutes, et à mesure que Jacques et Louis s'avançaient, le trésor de l'Anglais semblait reculer devant eux.

Ils étaient las, harassés, et déjà l'on se préparait à faire halte avant de rebrousser chemin vers la chaloupe, lorsque tout à coup l'obscurité se fit autour d'eux.

La chandelle venait de s'éteindre.

—C'est ici, murmurèrent-ils tous les deux ensemble: faisons le parfum du samedi, et à l'œuvre avant que la tempête puisse nous pincer!

Vareuses et chapeaux roulèrent à terre, et Jacques ainsi que Louis se mirent à composer cet arôme mystique d'après les règles d'Albert-le-Grand. Ils prirent dans le sac rouge de la graine de pavot noir et de jusquiame, de la racine de mandragore, de la poudre d'aimant et de la myrrhe. Après avoir pulvérisé toutes ces choses entre deux pierres blanches, ils y mêlèrent du sang de chauve-souris et de la cervelle de chat noir, puis en composèrent une pâte divisée en trois petites boules, qu'ils firent sécher et brûler à la chandelle.

Il ne restait plus à accomplir que les rites commandés par Jamblic et Arabat, et marchant l'un vers l'autre, ils plantèrent à main droite une branche de laurier vert, et à main gauche une branche de verveine. Entre elles, la terre devait être creusée, et bientôt les pics se mirent à tomber avec une telle régularité qu'on eût dit un seul travailleur à l'œuvre.

Sous leurs efforts une fosse allait s'élargissant, et déjà elle avait atteint la hauteur d'un homme ordinaire, lorsque Jacques dit à Louis:

—Il est temps maintenant d'enrouler ces branches de laurier et de verveine autour de nos chapeaux: sais-tu où se trouvent les talismans?

—Ils sont dans mon mouchoir: les voici.

—Les as-tu bien préparés, Louison?

—D'après les recettes de l'art, rien de plus; tu sais ce qu'Albert recommande: "Prenez une plaque d'étain fin bien purifiée aux jours et heures de Jupiter, formez-y d'un côté la figure de la Fortune, et de l'autre ces paroles en gros caractères:"

AMOUZIN ALBOMATATOS.

Tu vois, maître Jacques, que rien n'a été oublié.

—Oui, oui Louison, et je ne sais vraiment à qui sera la faute, si l'on ne réussit pas.

Ils attachèrent les talismans à leurs chapeaux cirés, et le bruit monotone du fer frappant la terre, recommença. Le remblais monta toujours autour de ces deux hommes, lorsque tout à coup Louis poussa un cri d'horreur:

—Regarde, Jacques! j'ai une tête de mort sous le pied!

Jacques abattait son pic au moment où Louis faisait sa lugubre trouvaille; un second crâne alla rouler auprès du premier.

—N'aie pas peur, Louison! j'ai prévu le cas, et ce qui brûle là, dans nos lanternes, sont deux cierges bénis. Cardan ne dit-il pas: "Quand on a des raisons solides pour croire que ce sont des hommes défunts qui gardent les trésors, il est bon d'avoir des cierges bénis." Rien n'a été oublié, et à nous deux nous avons la mémoire du diable, qui, paraît-il, se souvient des moindres détails du paradis perdu. A genoux, Louis! disons un *de Profundis*, et au nom de Dieu, conjurons ces morts de nous dire si l'on peut faire quelque chose pour leur repos éternel.

Les cierges allumés éclairaient à demi les deux fossoyeurs agenouillés, et tout en s'acillant sous les bouffées du vent qui descendait s'engouffrer dans ce trou, ils faisaient passer, sur les figures blafardes de ces gens, d'étranges lueurs. Ils priaient pourtant de bon cœur, et le psaume des morts allait s'achevant, lorsqu'un vagissement sourd, s'élevant de la surface de la mer, passa en effleurant la crête du morne.

Un grésillement sortit des lanternes qui projetèrent une vive lumière dans le fond de cette tombe où gisaient pêle-mêle vivants et squelettes, puis l'obscurité la plus profonde enveloppa le tout.

C'était la tempête qui posait son pied sur terre et passait en hurlant sur la solitude de l'île aux Œufs.

Jacques et Louis tâtonnèrent quelque temps dans l'obscurité, puis, mettant en travers leurs vareuses en toile goudronnée sur deux branches d'arbre qu'un éclair leur avait montré gisantes sur le bord du trou, ils se tapirent dans un coin et rallumèrent une de leurs lanternes.

Jacques se prit à dire alors:

—Je crois Louison que mes cierges bénis

sont cause de tout ce tintamare, car si j'ai bonne souvenance, l'amiral devait être protestant et c'est lui qui commande ici.

—Comment l'amiral! l'amiral de quoi? reprit d'un ton de mauvaise humeur, maître Louis.

—L'amiral du brouillard, continua gravement Jacques.

—Connais pas, murmura flegmatiquement Louis.

—Eh! bien tu vas le connaître reprit Jacques, car Paraselse dit que "celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes histoires en disent." Allons! serres toi auprès de moi, et au lieu de te souffler dans les doigts ce qui appelle le vent comme tu le sais bien, viens te réchauffer les mains sur les vitres du fanal. Il fait un assez joli courant d'air comme cela, sans que tu t'en mêles, et j'ai bien peur d'être obligé d'abréger, crainte de m'enrhumer.

A Continuer.

UN DRAME SANGLANT.

Un drame épouvantable s'est passé dernièrement rue Sedaine.

Une jeune fille fort jolie, nommée Emilie B..... âgée de dix sept ans, ouvrière casquière, ayant veillé à son atelier pour terminer un travail pressé, suivait le boulevard à une heure avancée de la soirée, lorsqu'elle fut abordée par un vieillard qui, depuis quelque temps, marchait derrière elle et lui adressait des propos galants. Séduite par des offres brillantes de cet individu qu'elle avait d'abord repoussé, elle l'accompagna dans plusieurs cafés, puis finit par consentir à le recevoir dans la chambre qu'elle occupait en garni, rue Sedaine, 73, à la condition qu'il n'y resterait que quelques instants.

Le sieur Jean-Louis Fabre, maître de l'hôtel, voulut prendre le nom de cet individu, afin de l'inscrire sur son livre de police; mais il lui dit qu'il n'allait faire qu'entrer et sortir, et que cette formalité était inutile.

A minuit quarante-cinq minutes, le logeur ne voyant pas descendre cet homme et craignant d'être en contravention, monte et interpelle le vieillard. Au lieu de fournir les renseignements qu'on lui demande, celui-ci recule, s'arme d'un revolver à six coups, tire deux coups sur le sieur Fabre, qui est atteint au flanc et au bras droit, puis un coup sur la fille Emilie B..... qui est atteinte à la poitrine.

Malgré ses blessures et le sang qu'il perdait, le logeur eut la force de descendre dans la rue et d'appeler au secours. Des gardiens de la paix accoururent. En les entendant monter, le vieillard tira sur lui-même les trois coups dont le revolver était encore chargé. N'ayant pu réussir à se tuer, il ouvrit brusquement la fenêtre de chambre, située au quatrième étage, et se précipita. Il tomba sur le trottoir, où il se brisa la tête.

Cet homme avait sur lui un couteau-poignard et deux rasoirs enveloppés dans un fragment de journal, il n'avait aucun papier de nature à révéler son identité, et, à la suite de constatations faites par le commissaire de police du quartier, on a dû transporter le corps à la Morgue.

La chambre et l'escalier étaient pleins de sang.

La fille Emilie B..... a reçu les premiers secours d'un médecin; on a cherché ensuite une voiture pour la conduire à l'hôpital Saint-Antoine, mais on n'en a pas trouvé.

Malgré sa blessure au sein, elle a pu faire la route à pied, soutenue par deux agents; en arrivant à l'hôpital, elle s'est évanouie, mais des soins empressés l'ont promptement ranimée.

La foule se porte à la Morgue où le corps du vieillard inconnu est exposé.

VOUS POUVEZ MAINTENANT SAVOIR LA RAISON.—
Le Podophillin (Erable ou mandragore de mai) a été longtemps connu comme un purgatif actif et a été très en usage dans quelques parties de notre pays, (et est maintenant généralement employé par les médecins à la place du Calomel ou pillule bleue pour les douleurs du foie, etc.) *L'extrait composé de Colocynthe* est considéré par le Dr. Néligan, d'Edinburgh, comme l'un des cathartiques les plus généralement employés et les plus sûrs dans la *Materia Medica* entière. *L'extrait d'Hyosciamus* donné et mélangé à des cathartiques actifs (tel que ci-dessus) corrige leurs qualités contractantes, sans diminuer leur activité. Voir *Materia Medica* de Néligan. Tous les riches éléments curatifs végétaux ci-dessus sont avec d'autres, largement employés dans la manufacture de Pillules, reconstitutives végétales Shoshonees (Indien). Rien d'étonnant qu'elles soient au-dessus de toutes les autres Pillules, comme médecine de famille!